

Je suis particulièrement heureux de me joindre à vous ce soir, au nom du gouvernement canadien, pour célébrer le 25^e anniversaire de l'Association des restaurants chinois du Québec. Et je suis heureux pour plusieurs raisons, dont la première est qu'il serait insensé de refuser un repas offert par 500 restaurateurs! La deuxième raison, c'est que je me sens vraiment des vôtres, ayant possédé et exploité deux restaurants chinois dans ma province d'origine, la Colombie-Britannique. Je sais à quel point il est difficile de tenir avec succès un restaurant et que les occasions comme celle-ci de faire une pause pour célébrer vos réussites sont extrêmement rares. Il n'arrive pas souvent que nous, restaurateurs, puissions nous reposer en faisant faire la cuisine et le service par quelqu'un d'autre.

J'éprouve aussi un sentiment particulier de fierté, ce soir, de voir ici de nombreux Canadiens et Canadiennes venus comme moi d'Asie à la recherche d'une vie meilleure pour eux-mêmes et leur famille, ce que nous avons d'ailleurs trouvé. Certains d'entre vous sont des Canadiens et des Canadiennes de sixième ou septième génération, et je vous remercie, vous et vos familles, d'avoir ouvert la piste du Canada, en la rendant plus facile pour nous autres, parce que vous avez prouvé aux autres Canadiens que leur pays devait continuer à ouvrir les bras aux Asiatiques industriels et travailleurs.

Je voudrais prendre quelques moments pour décrire brièvement mon rôle en tant que secrétaire d'État (Asie-Pacifique). Ma première fonction est de conseiller le ministre des Affaires étrangères, M. André Ouellet - qui représente d'ailleurs la circonscription montréalaise de Papineau - Saint-Michel - sur les questions relatives à l'Asie-Pacifique. Mes responsabilités couvrent donc à la fois les dossiers géographiques et les enjeux sectoriels, comme les questions politico-économiques et l'aide au développement social. Je collabore également avec le ministre du Commerce international, M. Roy MacLaren, pour l'aider à promouvoir le commerce international du Canada.

Un des aspects clés de mon travail consiste à exploiter les liens que beaucoup d'entre nous entretenons avec l'Asie pour favoriser les exportations canadiennes. Comme notre gouvernement l'a clairement montré depuis deux ans que nous sommes au pouvoir, le commerce - qui comprend les exportations, les investissements et les transferts de technologie - est essentiel au maintien de la prospérité canadienne. Les exportations de produits et de services constituent plus du quart du produit intérieur brut du Canada. Directement et indirectement, les exportations assurent plus de deux millions d'emplois au Canada. Et surtout, elles constituent le facteur le plus dynamique qui stimule notre croissance économique. Pour toutes ces raisons, le développement du commerce international est prioritaire dans le programme économique de notre gouvernement.

Les deux années écoulées depuis que le premier ministre Chrétien m'a nommé à son cabinet ont certainement été fertiles en